

A dix heures du soir Mr. le Maréchal fut averti que les ennemis faisoient alors un mouvement; on assura qu'ils se retireroient; il m'envoya chercher, il m'ordonna de faire marcher sur eux des Détachemens qui se trouverent en présence le 27. au point du jour; Mr. le Maréchal s'y porta & vit l'Armée Hannovrienne en bataille; il fit battre la générale, & la sienne marcha; quand elle fut arrivée, on employa le reste du jour à la disposer, mais seulement dans le front de la bataille.

Deux heures avant la nuit Mr. de Chevert ayant été appelé à un troisième Conseil, qui se tint publiquement, il appuya sur la nécessité d'attaquer le Bois qui couvroit la gauche des ennemis, & de les tourner par-là. J'avois insisté, ainsi que plusieurs autres, sur l'importance de cette attaque, pour laquelle on eut beaucoup de peine à accorder à Mr. de Chevert les trois Brigades de Picardie, Navarre & la Marine, auxquelles on doit tout le succès de cette journée; on y joignit ensuite la Brigade d'Eu.

Pour se faire une idée juste de la Bataille d'Hastembeck, il faut savoir qu'elle se réduit à l'attaque conduite par Mr. de Chevert & à celle de la redoute, que je demandai permission à Mr. le Maréchal de faire faire dès le moment de l'action, de la Brigade de Champagne soutenuë de celle de Redding. Je sentis qu'il étoit nécessaire de prendre ce parti pour remplir le vuide qui se trouveroit entre la droite & le centre par la direction qu'on avoit donnée aux Brigades qui devoient attaquer la Lizière du Bois.

Quand Mr. de Chevert fit sa dernière décharge, qui le rendit absolument maître du terrain qu'occupoient les ennemis. un Corps de Grenadiers & quelques Escadrons que les ennemis avoient détachés par la Montagne pour tourner notre droite, se trouverent à portée des Brigades qu'ils venoient de combattre: ils firent reculer celle d'Eu, qui revint dans la plaine derrière la redoute, qu'attaquoit la Brigade de Champagne, les Grenadiers ennemis gagnèrent la tête du Bois, & y trouverent quelques petites pièces de Canons, qu'ils tournèrent contre nous. Leur manœuvre & la retraite précipitée de la Brigade d'Eu, firent croire à Mr. le Maréchal que
les